

Lorsqu'il est question d'identité culturelle, est-il possible de dissocier la nature de nos constructions sociales? La prédominance de la peinture de paysage au Canada montre que les étendues inhabitées ont façonné notre perception des espaces et nos identités collectives. Mais cette «nature» fut transposée du réel à la toile pour être sublimée, épu-rée, harmonisée. L'installation vidéo *Pièces pour instruments* (2022) de l'artiste sonore Julien Champagne entreprend à la fois une déconstruction de nos représentations cul-turelles et une reconstruction articulée par la musicalité de l'environnement. Par l'entremise de trois déambulations filmées dans le paysage, l'artiste met en lumière notre dimension culturelle par une dualité entre l'héritage visuel et l'exploration con-temporaine.

Depuis les débuts de la modernité, les peintres ont représenté la quête spirituelle de l'idéal et de l'universel par la nature. Tel *Le voyageur contemplant une mer de nuages* (1818), de Caspar David Friedrich, Champagne filme ses déambulations en nous tour-nant le dos, ne manquant pas de nous rappeler l'héritage romantique du XIXe siècle. Le cadre de l'image apporte toutefois une deuxième perspective; à ses pieds, se heurtant aux sols irréguliers de son passage, les instruments trainés par des cordes résonnent au contact brut avec la matière. En détournant notre attention vers le bas, l'œuvre montre la nature dans son désordre, son irrégularité, loin de la représentation épurée et transfor-mée de l'horizon.

Comme des partitions musicales, ses déambulations font «chanter le paysage» et souli-gnent les différentes sonorités des matières que l'artiste associe symboliquement aux instruments. La pratique millénaire des percussions rappelle les temps immémoriaux des minéraux et la formation de la pierre; les cordes tendues des guitares se heurtent aux racines entremêlées des arbres; les microphones enregistrent les chants rythmés des vagues. Les dissonances causées par les éléments au sol expriment toutefois la complexité sensorielle qu'éprouve le corps au contact immédiat avec la matérialité de la nature. Les interventions filmées de l'artiste laissent entendre les discordances qui mar-quent nos passages et s'éloignent des harmonies méditatives habituellement associées au paysage.

Tel un peintre transposant ses croquis sur une toile dans l'atelier, Champagne réutilise ses enregistrements sonores pour composer des pièces musicales expérimentales. Dis-posées en écoute libre à l'attention des visiteurs dans la galerie, ses compositions nous permettent d'imaginer de nouvelles formes de présentation de la nature tout en souli-gnant l'importance sensorielle et sonore du paysage.

Marie-Hélène Toutant est candidate à la maîtrise en histoire de l'art, concentration en études féministes, à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

esse



Présentée en collaboration avec Vidéographe, *Pièces pour instruments* est une installation vidéo axée sur la rencontre entre le son et le paysage. Dans les trois vidéos qui la composent, l'artiste déambule dans d'impressionnants sites naturels, en tirant derrière lui des instruments de musique. Trainés au sol, les instruments émettent des bruits qui, ensemble, forment la bande sonore de l'œuvre.

Comment le paysage influence-t-il nos imaginaires sonores et musicaux? Quels instruments, quels rythmes et quelles mélodies un paysage donné est-il susceptible d'évoquer? Par quels moyens le sol d'une forêt, d'une montagne ou d'une plage peut-il faire office de partition musicale? La galerie devient un espace de contemplation où s'entrecroisent ces questions.

Julien Champagne développe une pratique multidisciplinaire qui traverse les champs des arts médiatiques et des musiques expérimentales. Son travail vise à explorer la malléabilité du son, du paysage et des objets du quotidien, tout en se référant souvent aux œuvres canoniques du 20^e siècle.

Il a récemment présenté son travail au Art Quarter Budapest (Hongrie) en plus de collaborer avec le centre de documentation Arttexte (Montréal, Canada) pour produire son album *Data String Oscillations*. Ses œuvres ont auparavant été exposées chez Clark (Montréal, Canada), Occurence (Montréal, Canada), Daïmôn (Gatineau, Canada), La Déviation (Marseille, France), Praxis art actuel (Sainte-Thérèse, Canada), de même qu'au festival Traverse Vidéo (Toulouse, France) et aux Rendez-vous Québec Cinéma (Montréal, Canada).

Son album *A Take on Piece for Guitars*, inspiré de la présente exposition, sortira bientôt sur l'étiquette Archive Officielle.

Sa pratique artistique est soutenue par le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec. Certaines de ses œuvres sont distribuées par Vidéographe. Il vit et travaille à Montréal.